



Cependant ils ne domptèrent pas tous les indigènes : il est possible qu'ils ne s'en soient guère souciés et qu'ils se soient contentés d'empêcher ou de punir des incursions dans le pays soumis : « Les Carthaginois, écrit Diodore, qui, au temps de leur plus grande puissance, se sont rendus maîtres de l'île, n'ont pas pu réduire en esclavage ceux qui l'occupaient avant eux : les Ioléens se réfugièrent dans la région montagneuse. Ils y creusèrent des habitations souterraines et ils se livrèrent à l'élevage de nombreux troupeaux... Quoique les Carthaginois les aient souvent attaqués avec des forces imposantes, ils échappèrent à la servitude, protégés par l'accès difficile de leur pays et de leurs demeures souterraines. »

Les Sardes mêmes qui devinrent sujets de Carthage ne lui furent pas toujours fidèles : on mentionna une révolte qui éclata peu après l'année 379. D'autre part, Pausanias raconte et je ne suis pas disposé à le croire que cela se soit passé après la première guerre punique, lors de la révolte des mercenaires qui donna prétexte aux Romains de s'emparer de la Sardaigne sans indiquer de date, et que des mercenaires africains et espagnols, envoyés en Sardaigne par les Carthaginois, firent défection, à la suite de contestations pour le partage du butin, et se retirèrent dans les montagnes : les indigènes les appelèrent Balares (Βαλαροί), mot qui aurait signifié fugitifs. La Sardaigne n'en resta pas moins une île punique, d'où les Carthaginois écartèrent, au IV<sup>e</sup> siècle, les marchands italiens (Tandis que le premier

traité conclu entre Carthage et Rome autorisait en Sardaigne le commerce des Romains et de leurs alliés, le second, qui date de 348, contient cette clause : En Sardaigne et en Libye, aucun Romain ne fera de commerce, ne fondera de villes... (il y a ici une petite lacune; on peut suppléer « n'abordera », ou « ne fera d'achats »), sauf pour prendre des vivres et réparer son vaisseau. Si y a été jeté par la tempête, il devra repartir au bout de cinq jours. » Et en 378, les Romains auraient, selon Diodore, envoyé une colonie de cinq cents hommes. S'agit-il ici de la Sardaigne, ou de quelque ville d'Italie, dont le nom serait altéré ? . En tout cas, si une colonie romaine fut véritablement fondée dans l'île, elle ne dura pas. Probablement plus tôt, les Grecs, et où leur civilisation s'implantèrent d'une manière durable, surtout dans les régions côtières. Mais depuis la fin du VI<sup>e</sup> siècle il y a peu d'objets grecs dans les tombes de Sardaigne, et ils ont peut-être été apportés de Carthage sur des vaisseaux puniques.

#### IV

Dans un passage que nous avons déjà cité, Thucydide expose que les Phéniciens de Sicile, refoulés par les Grecs, se réunirent à Motyé, à Soloeis et à Panormos, près des Élymes, leurs alliés, « parce que, de là, la distance entre la Sicile et Carthage est la plus courte ». Ceux qui s'étaient rassemblés dans ces villes, peut-être dès la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, entretenaient donc des relations avec Carthage et comptaient sur son appui. La colonie fondée, vers 580, par Pentathlos au cap Lilybée était une menace pour eux, surtout pour Motyé, voisine du cap. Les Carthaginois durent aussi s'inquiéter de voir les Grecs s'établir dans la partie de l'île qui, étant la plus rapprochée de l'Afrique, commande le détroit et qui fait face au Sud

de la Sardaigne. On peut supposer qu'ils intervinrent, quoiqu'ils ne soient pas nommés expressément à propos des événements qui suivirent. Les Élymes mentionnés par Thucydide étaient un peuple, venu peut-être d'Orient, qui occupait, dans le Nord-Ouest de la Sicile, la région du mont Éryx et quelques villes, dont la principale était Égeste. La plupart des auteurs anciens, entre autres Thucydide, les regardent comme des Troyens. Selon Hellanicus, ils seraient venus d'Italie. Meltzer croit que c'étaient des indigènes, orientalisés par des influences phéniciennes. Les Égestains avaient alors une querelle avec les Grecs de Sélinonte. Pentathlos prit parti pour ces derniers. Il eut à combattre à la fois les Élymes et les Phéniciens et fut tué dans une bataille, avec beaucoup d'autres. Les survivants s'enfuirent aux îles Lipari.

